

L'état des choses

Le langage SMS pas 6 nouvo ke sa

PAR MARIANNE KERFRIDEN (st.)

Le "langage SMS" n'offre pas vraiment de nouveautés. C'est la conclusion à laquelle sont parvenus les chercheurs de deux centres de l'UCL, le Cental (Centre de traitement automatique du langage) et le Celexrom (Centre d'étude des lexiques romans), au terme de l'opération "SMS pour la science", lancée le 15 octobre 2004.

Pourquoi parler de langage? "On peut considérer l'échange de SMS comme un langage dans la mesure où ce terme se définit comme une aptitude à communiquer avec des signes", explique le professeur Jean Klein (UCL). Mais les chercheurs de l'UCL prennent leurs précautions en mettant entre guillemets l'expression. "Il s'agit en fait de l'utilisation d'une série de procédés pour transformer les mots d'une langue standard mais ce n'est pas une langue en tant que telle", précise Sébastien Pommier, chercheur post-doctorant qui participe à

cette étude.

Les chercheurs de l'UCL ont procédé à l'analyse de 5 000 SMS sur les 75 000 reçus au total. Le premier bilan qu'ils dressent bat en brèche quelques idées reçues sur le nouveau langage que constitueraient les SMS.

Tout d'abord, les "dictionnaires SMS" que l'on trouve sur Internet ou dans le commerce n'ont pas lieu d'être. Un mot écrit dans son orthographe standard n'a pas un équivalent en SMS mais plusieurs.

Ainsi, une phrase en français standard peut avoir... 15 milliards de variantes en SMS (j'espère que tout va bien pour toi, moi je tiens le bar ce midi, si tu veux passer ou en "langage SMS" j'espèr k'tous va bin pour toua, mw a z tiens l bar ce midi, stveu passé; jspr q tt va bin pur tw, mo jeu tien l'bar c midi, 6 u veu passer).

Contrairement à ce que l'on peut croire, les mots contenus dans les messages envoyés par GSM sont espa-

cés et loin d'être systématiquement orthographiés avec des chiffres à la place des lettres. Sur les 7 000 mots les plus fréquents, seule une soixantaine (moins de 1 pc) contiennent un chiffre utilisé pour sa valeur phonétique (très douce, très 12).

Ensuite, les abréviations utilisées sont déjà connues dans le langage courant. Enfin, la brièveté des messages ne constitue pas non plus une surprise pour les chercheurs. "Le langage SMS tend à appliquer un des grands principes du fonctionnement du langage, le principe dit du moindre effort, qui consiste à communiquer le mieux et souvent le plus vite possible en développant un minimum d'énergie physique et mentale", expliquent-ils.

En définitive, le "langage SMS" n'a pas créé de nouveaux procédés dans la langue. Tout au plus, surprend-il par la concentration de techniques déjà largement employées, comme cel-

les de l'abréviation, qui cohabitent avec les expressions les plus standards de la langue française.

Par contre, ce sur quoi les chercheurs s'interrogent aujourd'hui est l'influence que les SMS peuvent avoir sur la langue. La recherche a déjà pu constater les modifications des règles de la communication écrite avec l'usage du courrier électronique.

Les conséquences que va avoir l'utilisation massive des SMS sont encore difficiles à mesurer. "Pour les adultes qui ont une maîtrise de la langue bien établie, le langage SMS constitue un moyen de communication parmi d'autres, qu'ils sont aptes à dominer. Pour ce qui est des plus jeunes, qui ne dominent pas encore toutes les bases de l'écrit, le langage SMS peut introduire des confusions sur les plans syntaxique et orthographique", s'inquiète Jean Klein.

Une évolution à suivre de très près, assurément. ■